

Idées Climat

12 octobre 2019 - Saint Aubin d'Aubigné

Un marathon créatif

pour accélérer la transition climatique du territoire



Le 12 octobre 2019, une trentaine de citoyens du Val d'Ille-Aubigné se sont retrouvés pour imaginer et tester - le temps d'une journée - des idées pour accélérer la transition énergétique et climatique sur leur territoire. Retour sur cette journée créative, conviviale et participative.

L'objectif de cette consultation était de rejoindre un public jusque là absent, dans la construction du PCAET du territoire.

Le conseil de développement Val d'Ille Aubigné a été sollicité en 2019 par les élus de la communauté de communes du territoire pour assurer l'animation de la consultation publique du Plan Climat Air Energie Territorial (PCAET).

L'objectif de cette consultation était de rejoindre un public jusque là absent dans la construction du plan d'action, pour enrichir les préconisations et faire connaître la démarche plan-climat sur le territoire. Au-delà de la dimension réglementaire obligatoire, la communauté de communes souhaitait à travers cette démarche révéler des idées citoyennes en lien avec le plan climat, pour éventuellement soutenir leur développement sur le territoire.



Le marathon créatif permet de questionner un enjeu de territoire dans un langage et dans une visée qui font sens au plus grand nombre.

En réponse à la demande du conseil de développement, nous avons proposé d'organiser un marathon créatif. Nous avons déjà expérimenté cette méthode dans le cadre d'une concertation "Mer & littoral" avec le Pays de Saint-Brieuc (2016) et plus récemment avec l'organisation du Remix des centres sociaux rennais (2019).



Inspirés des Museomix, ce type d'événement créatif et participatif permet en effet - sur un temps court - de partir des envies individuelles, celles avec lesquelles chacun arrive, pour aboutir rapidement à des propositions concrètes pouvant être testées auprès des citoyens ; auprès de celles et ceux qu'on ne voit jamais aux réunions publiques, comme ce fut le cas dans le cadre de l'élaboration du PCAET.

En ce sens, le format du marathon créatif permet de s'affranchir des codes techniques, administratifs et politiques d'une concertation, pour questionner un enjeu de territoire dans un langage et dans une visée qui font sens au plus grand nombre - et en premier lieu les habitants.

Une journée bien rythmée

9h30 : accueil et mise en jambe



Accueillis par un thé/café croissant de rigueur, les participants sont invités à réaliser leur portrait climatique. Une pomme de terre, deux cure-dents, des clous de girofle, des feutres, de la pâte à modeler et voici les auto-portraits qui prennent vie, avec les bons et mauvais points climatiques de chacun. Un moyen de se mettre dans le bain dans la bonne humeur, sans se prendre la tête !

10h : faisons connaissance



Les participants sont invités à se mettre en binôme pour apprendre à se connaître, à découvrir ce qui a poussé les uns et les autres à participer, ce qui compte pour eux. On rejoue l'exercice deux fois pour faciliter les rencontres et ainsi permettre à chacun de discuter avec trois personnes différentes.

10h30 : prenons un peu de hauteur



En petits groupes de trois, les participants découvrent ensuite à travers des bandes dessinées (pas si) futuristes, la vie quotidienne imaginée de plusieurs familles dans une société qui a fait sa transition climatique. L'occasion pour chacun de traduire en acte la notion - parfois nébuleuse - de transition climatique. Qu'est-ce qui m'inspire ? Me dérange ? Me semble irréaliste ? Chacun note ses idées, commentaires et envies.

11h : constitution des groupes

Un temps d'échange collectif pour partager les préoccupations de chacun, préciser ses envies par-rapport à la journée. Petit à petit, des dynamiques communes se dégagent, la magie opère et 5 groupes d'intérêt se constituent !

11h15 : idéation

Comment bien rater notre proposition ? L'idéation par la contrainte. Le jeu des lunettes. Crazy 8. Les équipes enchaînent les jeux de créativité. Qu'importe la méthode utilisée, l'objectif reste le même : dépasser ses intentions et représentations pour imaginer les idées les plus folles. Pour au final, déceler la solution qui fait consensus.

12h30 : pause repas

A cette heure là, les cerveaux commencent à chauffer, l'attention diminue. Il est temps de sortir de la salle pour partager un bon repas chaud. Un moment indispensable pour reprendre des forces en prévision de l'après-midi qui va passer à toute allure.

13h30 : stabilisation de l'idée

Chacun revient avec les idées plus claires et le groupe s'accorde sur la proposition qu'ils vont tester. Puis ils mettent en récit cette idée, à travers un parcours utilisateur, pour la rendre plus concrète et compréhensible.

14h30 : préparation de l'immersion

Dans une heure et demie, les groupes partiront sur le terrain, à la rencontre des passants et des habitants de Saint Aubin d'Aubigné. D'ici là, il leur reste à définir et à construire leurs supports de médiation ; ces objets à réaction qui les aideront interpeller et susciter les discussions autour de leur idée. Part-on sur un croquis, une maquette, un comptoir, un menu, etc. ?



16h : sur le terrain

Les groupes quittent progressivement la salle pour confronter leur idée auprès des habitants. Certains visent le bar du coin, les commerces du bourg ou les espaces de jeux pour enfants du lotissement d'à côté, alors que d'autres s'activent près de la médiathèque ouverte au public. Dans les groupes, chacun a son rôle : l'interviewer, pour engager la discussion / le photographe, pour immortaliser l'échange / l'analyste, pour prendre en note les éléments clés.



17h : préparation de l'exposition

De retour de leurs explorations, les groupes réinvestissent la salle - réaménagée pendant leur absence en prévision de l'exposition grand public de 17h30. Chacun installe son stand, de façon à partager le plus concrètement possible leur proposition : parcours utilisateur, support d'interpellation, verbatims d'usagers potentiels illustrés de photos, etc.

17h30 : présentation des idées

Nous ont rejoint des personnes rencontrées au grès des échanges dans le bourg, des curieux, des amis, des élus, les "non-disponibles toute la journée mais intéressées par la démarche". Ensemble, les visiteurs découvrent cette salle complètement transformée, habitée par des idées pas si folles et une ambiance de kermesse.



Chacun fait son petit tour pour découvrir les idées, échanger avec les créatifs du jour. Puis vient le temps de la plénière où chaque groupe prend le temps de restituer son idée. Le moment aussi pour l'élu de la Communauté de communes du Val d'Ille Aubigné en charge du PCAET d'annoncer que ces idées seront suivies par les équipes techniques de la collectivité, pour faciliter leur mise en oeuvre !



19h : rideau !

La salle se vide, le groupe aussi mais pas totalement. Il reste à ranger les tables et là encore, le collectif est de mise ! En quelques minutes, la salle retrouve son calme. Comme si de rien n'était. Mais les idées restent, le moment vécu ensemble aussi !

A chaque fois, nous avons été étonné de cette intelligence collective mais aussi de cette ambiance qui se dégage - en quelques heures seulement. Être dans le faire, en collectif est générateur de dynamiques très puissantes ; nous en sommes à chaque fois plus convaincus !

Les idées développées

Association Sociale Environnementale EnR recup



Les supports de production d'énergie renouvelable (panneaux photovoltaïques, batteries, éoliennes) ont une durée d'utilisation limitée. Pour autant, à l'arrêt de leur usage, ils sont loin d'être improductif : ils sont simplement moins performant que leurs confrères plus

récents et donc moins rentables. Le défi est tout trouvé : il faut les reconditionner pour prolonger leur durée d'usage et ainsi contribuer à diminuer la consommation d'énergie non renouvelable sur le territoire. La solution : récupérer les matériaux en partenariat avec les déchetterie du territoire, confier leur reconditionnement à des structures d'insertion puis les installer dans des foyers à faibles revenus

Réduire les déchets



Préoccupés par la quantité de déchets générés sur le territoire, les jeunes du GPAS sont partis interrogés les passants en mode micro-trottoir. Les retours sont clairs : les gens sont majoritairement intéressés à réduire leurs déchets. Mais cette question ne relève pas que d'une

volonté individuelle : elle doit aussi être gérée de manière collective. Ils ont besoin d'un coup de pouce de la collectivité pour les aider à faire mieux. Parmi des idées récoltées : la mise en place d'un service de ramassage du compost et des déchets verts dans les communes voire à domicile, une valorisation plus marquée par le SMICTOM sur les bons trieurs, l'organisation d'un défi zéro déchet, ou encore l'instauration d'une taxe sur le poids des déchets ménagers.

Le Bouche à oreille



Pour rencontrer les habitants de son quartier, annoncer un événement, proposer un service, demander un coup de main, partager un objet : il y aurait tant de choses mutualisables entre voisins ! Reste à trouver le moyen pour faciliter les rencontres, permettre aux gens d'oser

parler quotidien sans pour autant être amis. Et si les habitants pouvaient animer un panneau des voisins ? Les services techniques de la collectivité seraient mobilisés pour l'installation de panneaux (matériel, pose technique) ; charge aux habitants bénévoles de les faire connaître et d'assurer leur animation.

Les jardins autonomes



La reconquête de l'autonomie alimentaire et du bien manger est une priorité. Et si on développait des réseaux de voisins jardiniers ?! Jardiner est exigeant et plutôt solitaire ; bref, il faut être motivé. Mais en s'associant, tout devient plus simple. L'achat des

semences, l'accès aux outils, l'entretien des cultures, les récoltes, la mise en bocal de la surproduction, etc. est mutualisé. L'idée est donc de constituer des réseaux à l'échelle d'une rue ou d'un hameau, autour de l'exploitation d'un terrain communal (mis à leur disposition par la commune dans le même esprit que les jardins partagés). Un appui de la collectivité dans l'animation du réseau serait aussi nécessaire.

Donne moi des ailes : Devenir ambassadeur de la mobilité



Les solutions pour des mobilités alternatives sont nombreuses sur le territoire mais les personnes ne sont pas forcément informées ou ne se sentent pas concernées. Avec un soutien technique et matériel de la Communauté de communes, un groupe d'ambassadeurs

constitué de citoyens volontaires formés sur le sujet pourrait diffuser en pair-à-pair, au grès des rencontres et événements du territoire, toutes les informations utiles (transports en commun, VAE, aides obligatoires des entreprises, covoiturage, autopartage, etc.).

Idées Climat, un événement imaginé et animé par Collporterre, en partenariat avec le conseil de développement du Val d'Ille-Aubigné.

COLLPORTERRE



Sauf mention contraire, les contenus de ce document sont disponibles sous licence Creative Commons CC BY SA 3.0



Octobre 2019.